

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 6 (1941)

Artikel: La philosophie d'un naturaliste (deuxième version)
Autor: Hochreutiner, B.P.G.
Kapitel: Conclusions de la première partie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895682>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONCLUSIONS DE LA PREMIÈRE PARTIE

Je crois donc à l'existence du monde objectif; j'y crois de toute la force de mes *a priori* de naturaliste. Et je crois au monde subjectif, parce que c'est la seule certitude absolue que je possède; si ce monde n'existe pas, alors il n'y a plus rien, ni être, ni pensée, ni univers.

Pour concilier ces deux manières de voir, il faut une séparation complète des deux domaines, car leurs méthodes, leurs *a priori* et leurs résultats diffèrent au point qu'il existe entre eux une foule de contradictions.

Ne voulant sacrifier ni l'un ni l'autre, et incapable de vivre avec des équivoques, j'ai livré ma personnalité à l'un et j'ai enfermé l'humanité dans l'autre. Il m'a suffi, pour cela, de reconnaître que je diffère du reste des hommes, une vérité qu'aucun philosophe ne m'avait enseignée jusqu'ici, qui est loin d'être aussi paradoxale qu'elle en a l'air, qui résout les contradictions auxquelles je faisais allusion tout à l'heure, une vérité au moyen de laquelle je peux vivre en paix avec ma raison et avec ma conscience, et qui présente une quantité de conséquences aussi avantageuses que pratiques pour la vie de tous les jours.
